



Je suis sorti du spectacle de Thierry Escarmant et Fanny Avram avec la sensation d'avoir vu une œuvre importante, la même sensation que lorsque j'ai découvert les pièces de Toshiki Okada. Les pièces d'Okada et Chto ont quelque chose en commun qui est de mettre **en jeu deux langages, celui du geste donc le corps et celui de l'oralité** donc du mot ; vient s'insérer là-dedans un autre langage celui des sons produits par le musicien Frédéric Jouanlong. Et non pas que ces langages fonctionneraient en parallèle donc juxtaposés, mais ensemble articulés et dans une idée, une question qui serait de savoir qu'est-ce qu'il y aurait avant le mot et ce qu'il y aurait après le mot (Quelque chose comme un cri primal qui viendrait comme une origine). Sans doute que la réponse ce serait le geste, ce geste qui tout au long de la pièce précède et prolonge les mots une fois expulsés. Ce parti pris formel pour jouer le texte de Sonia Chiambretto provoque chez le spectateur **une expérience organique du sens**, une forme d'incorporation au sens littéral du terme : une incorporation des mots. Et c'est pour cela que je pense que c'est **une œuvre importante qu'il faut voir** et qu'il faut montrer et donc je ne saurais trop vous encourager à vous y intéresser.

Stéphane Jouan
Directeur de L'Avant-Scène — Cognac